



SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEX. DUMAS.
LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par G. SAND.
LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.



Charles IX donnait à ses chiens des fragments de gâteaux. (Page 3.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Et Besme, tournant les talons à La Mole, entra dans le Louvre en faisant signe à Coconnas de le suivre.

La Mole demeura seul.

Au même moment, par la porte du Louvre parallèle à celle qui avait donné passage à Besme et à Coconnas, sortit une troupe de cavaliers d'une centaine d'hommes.

— Ah! ah! dit la sentinelle à son camarade, c'est de Mouy et ses huguenots; ils sont rayonnants. Le roi leur aura promis la mort de l'assassin de l'amiral; et comme c'est déjà lui qui a tué le père de Mouy, le fils fera d'une pierre deux coups.

— Pardon, fit La Mole s'adressant au soldat, mais n'avez-vous pas dit, mon brave, que cet officier était monsieur de Mouy?

— Oui-da, mon gentilhomme.

— Et que ceux qui l'accompagnaient étaient...

— Étaient des parpailots... Je l'ai dit.

— Merci, dit La Mole, sans paraître remarquer le terme de mépris employé par la sentinelle. Voilà tout ce que je voulais savoir.

Et se dirigeant aussitôt vers le chef des cavaliers :

— Monsieur, dit-il en l'abordant, j'apprends que vous êtes monsieur de Mouy.

— Oui, monsieur, répondit l'officier avec politesse.

— Votre nom, bien connu parmi ceux de la religion, m'enhardit à m'adresser à vous, monsieur, pour vous demander un service.

— Lequel, monsieur?... Mais, d'abord, à qui ai-je l'honneur de parler?

— Au comte Lerac de La Mole.

Les deux jeunes gens se saluèrent.

— Je vous écoute, monsieur, dit de Mouy.

— Monsieur, j'arrive d'Aix, porteur d'une lettre de M. d'Auriac, gouverneur de la Pro-